

Mais la vie du pain n'est pas toute la vie. Il faut à l'homme la parole de l'homme. La parole, elle aussi, est une semence. Elle tombe de la bouche de l'homme, une âme l'entend et la recueille; elle y germe; puis, de cette âme elle s'en va vers une autre âme; elle engendre à son tour et elle enfante de nouvelles idées; lesquelles, de proche en proche, à travers les esprits, se répandent, et c'est, à la longue, dans le monde tout un courant de vie. L'homme est un semeur de paroles.

Hâtons-nous de le dire: l'homme ne vit pas seulement du pain matériel ni du pain de la parole de l'homme; il a besoin de la parole qui sort de la bouche de Dieu.

Or, si la parole de l'homme est un germe, que dire de la parole de Dieu, germe de vie surhumaine, surnaturelle, d'une vie qui ne s'épuise pas, qui ne meurt pas puisqu'elle est divine, germe de vie éternelle?

Pendant trois ans, le Verbe de Dieu vivant dans la chair n'a pas fait autre chose pour ainsi dire que de semer: il a semé dans le monde, avec la parole de Dieu, les idées de Dieu; et ça été dans le monde gisant dans les ténèbres et dans la mort une immense trouée de lumière et un fleuve de vie. Si le monde n'entendait plus cette parole, ne mangeait plus de ce pain, il retomberait dans les ténèbres et dans la mort.

Une fois son œuvre achevé, le Divin Semeur est retourné au Ciel; mais il nous a laissé sur la terre un lieutenant, un vicaire, dont la mission principale est de garder l'inépuisable dépôt de la semence et de semer toujours; et, autour du Pape, il a groupé d'autres semeurs, les Evêques, les Prêtres, tous les baptisés fidèles. Et, par eux, sur toute la surface du globe, dans les âmes qui écoutent, c'est la vie en germe, c'est la vie en fleur.

Et nous aussi, nous voulons être des semeurs de parole, des semeurs de vie. Nous voulons répandre par